PCT

ORGANISATION MONDIALE D



DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIEE EN VERTU DU TRAITE DE COOPERATION EN MATIERE DE BREVETS (PCT

	(11) Numéro de publication internationale: WO 96/04006
Al	(43) Date de publication internationale: 15 février 1996 (15.02.96
1 95/010	0 (81) Etats-désignés: JP, US, brevet européen (AT, BE, CH, DE DK, ES, FR, GB, GR, IE, IT, LU, MC, NL, PT, SE).
(31.07.9	
·	Publiée Avec rapport de recherche internationale.
ES POU	R
otte (FR nfrérie, [FR/FR lontpelli). - - -
et autro	
	A1 295/0103 (31.07.95 FI NSTITU ES POUI DRSTON

(54) Titre: UTILISATION DE LA β 2-GLYCOPROTEINE I SOUS AU MOINS UNE DE SES FORMES COMME AGENT ANTI-INFECTIEUX ET COMPOSITION PHARMACEUTIQUE CORRESPONDANTE

(57) Abstract

Use of the β 2-glycoprotein I, in at least one of its forms, for producing an anti-infectious agent for treating infectious diseases and capable of in vivo activity. Used in vivo, it provides an anti-infectious drug for the medical treatment of animals or humans.

(57) Abrégé

Utilisation de la \$2-glycoprotéine I sous au moins une des ses formes pour l'obtention d'un agent anti-infectieux destiné au traitement des maladies infectieuses et susceptible d'être mis en œuvre in vitro et in vivo. L'utilisation in vivo fournit un médicament anti-infectieux pour usage en médecine humaine ou vétérinaire.

UNIQUEMENT A TITRE D'INFORMATION

Codes utilisés pour identifier les Etats parties au PCT, sur les pages de couverture des brochures publiant des demandes internationales en vertu du PCT.

			·		
AT	Autriche .	GB	Royaume-Uni	MR	Mauritanie
AU	Australie	GE	Géorgie	MW	Malawi
BB	Barbade	GN	Guinée	NE	Niger
BE	Belgique	· GR	Grèce	NL	Pays-Bas
BF	Burkina Faso	HU	Hongrie	NO	Norvège
BG	Bulgarie	1E	Irlande	NZ	Nouvelle-Zélande
BJ	Bénin	IT	Italie .	PL	Pologne
BR	Brésil	JP	Japon	PT	Portugal
BY	Bélarus	KE	Kenya	RO	Roumanie
CA	Canada	KG	Kirghizistan	RU	Fédération de Russie
CF	République centrafricaine	KP ·	République populaire démocratique	.SD	Soudan
CG	Congo		de Corée	SE	Suède
CH	Suisse	KR	République de Corée	SI	Slovénie
CI	Côte d'Ivoire	KZ	Kazakhatan	SK	Slovaquie
CM	Cameroun	LI	Liechtenstein	SN	Sénégal
CN	Chine	LK	Sri Lanka	TD	Tchad
CS	Tchécoslovaquie	LU	Luxembourg	TG	Togo
CZ	République schèque	LV	Lettonie	TJ	Tad jikistan
DE	Allemagne	MC	Monaco	TT	Trinité-et-Tobago
DK	Danemark	MD	République de Moldova	UA	Ukraine
ES	Espagne	MG	Madagascar	US	Etats-Unis d'Amérique
FI	Finlande	ML	Mali	UZ	Ouzbékistan
FR	France	MN	Mongolie	VN	Viet Nam
GA	Gahon				

15

20

30

35

UTILISATION DE LA B2-GLYCOPROTEINE I SOUS AU MOINS UNE DE SES FORMES COMME AGENT ANTI-INFECTIEUX ET COMPOSITION PHARMACEUTIQUE CORRESPONDANTE.

L'invention concerne l'utilisation d'une protéine plasmatique comme agent anti-infectieux et une composition pharmaceutique injectable contenant ladite protéine.

On sait que la ß2-glycoprotéine I, ci-après en abrégé "ß2GPI", est une glycoprotéine plasmatique, dont la séquence a été notamment indiquée dans les articles de J. LOZIER et coll. Proc. Natl. Acad. Sci. ISA, Vol. 81, pages 3640-3644, Juillet 1984 et de T. KRISTENSEN et coll., FEBS Letters, Vol. 289, 1991, pages 183-186. La ß2GPI est également appelée Apolipoprotéine H. Il a été constaté que cettre protéine présente un polymorphisme : la dénomination ß2GPI sera ci-après considérée comme générique pour toutes les formes.

Dans la demande internationale WO 94/18569, on a indiqué que certains composés viraux se fixaient de façon spécifique sur une forme de B2GPI, à savoir celle décrite dans la demande de brevet français 2 701 263, que cette forme de B2GPI soit à l'état pur ou dans une composition protéinique la contenant ; cette forme de B2GPI est isolée à partir du résidu fixé sur la (les) colonne(s) de chromatographie d'affinité utilisée(s) dans le procédé de purification de l'albumine du plasma sanguin décrit dans FR-A-2 690 444; elle a un poids moléculaire de 50 000 \pm 3 000 daltons ; dans le cadre de la présente demande de brevet, cette forme de B2GPI a été désignée en abrégé par "B2'GPI". On a donc proposé dans WO 94/18569 un procédé de détection et/ou de dosage de composés viraux, dans lequel on fixe les composés viraux (CIV) à l'aide de B2'GPI. Dans un tel procédé, on ajoute donc la 82'GPI sur des CIV contenus dans un matériau biologique, de façon à séparer les CIV ainsi capturés pour ensuite les détecter et/ou les doser.

Selon la présente invention, on a maintenant trouvé que, de façon inattendue, la B2-glycoprotéine I a un effet anti-infectieux in vivo et in vitro sur les agents infectieux. Un objet de l'invention est donc l'utilisation de la B2GPI pour la préparation de médicaments destinés à

15

20

30

35

combattre les agents infectieux. Les applications du procédé selon l'invention sont avantageuses en médecine humaine ou vétérinaire.

De façon générale, pour la mise en oeuvre du procédé, selon l'invention, la ß2GPI peut être d'origine animale ou, peut être produite par voie génétique et/ou synthétique. La ß2GPI peut être utilisée sous la forme de ß2'GPI définie ci-dessus. Elle peut être mise en oeuvre sous forme d'une composition protéinique, de préférence la composition protéinique aqueuse obtenue par élution d'une colonne de chromatographie d'affinité dans le procédé de purification de l'albumine humaine décrit dans FR-A-2 690 444. Elle peut être utilisée purifiée ou en mélange; elle peut être utilisée indépendamment et/ou successivement avec au moins un composé injectable et/ou biologique.

Par agent infectieux, on entend ici, de façon générale, un composé infectieux, notamment d'origine biologique ou produit par voie génétique et/ou synthétique, susceptible de provoquer des désordres in vivo et/ou in vitro, notamment des maladies infectieuses. Les composés infectieux sont désignés ci-après, en abrégé, par "CI".

Ces CI, notamment pour l'effet in vivo, sont aussi bien des composés, en particulier protéiniques, constitutifs d'un agent infectieux, que des structures qui comprennent des composés infectieux. Ces structures sont, notamment, ou bien des agents infectieux endogènes ou exogènes, complets ou incomplets, leurs métabolites ou encore des assemblages contenant des composés constitutifs de ces agents infectieux, assemblages qui présentent certaines propriétés desdits agents infectieux, notamment la propriété d'être détectés par certains anticorps spécifiques de composés infectieux. Les CI peuvent être aussi des composés spécifiquement induits dans l'organisme par les CI précédemment définis, ou par l'expression de gènes s'exprimant de façon anormale. Par exemple un acide nucléique synthétique peut transfecter une cellule animale et est donc est un CI.

On a, notamment, constaté que l'on pouvait utiliser la B2GPI pour le traitement d'une maladie infectieuse incluse dans le groupe formé par l'hépatite B, l'herpes simplex, la déficience immunitaire générée par HIV1, HIV2 ou SIV, la leishmaniose, le

15

25

30

35

paludisme, la toxoplasmose, l'amibiose, la candidose, l'aspergillose, les borellioses, les leucémies et les myélomes.

La présente invention a également pour objet une composition pharmaceutique contenant, dans un support pharmaceutiquement acceptable, au moins un agent anti-infectieux caractérisé par le fait qu'elle contient, comme agent anti-infectieux, une

quantité active de B2GPI sous au moins une de ses formes.

Dans le cas du traitement des mammifères, en particulier l'homme, une dose totale de 8 à 80 mg de protéine active par kg de sujet traité est convenable dans un traitement par injection. Cependant, des doses supérieures peuvent être utilisées dans la mesure où on n'observe pas d'effet indésirable.

Les exemples donnés ci-après montrent l'effet antiinfectieux de la 82GPI. Dans certains, on a suivi in vivo l'infection de souris BALB/C par Leishmania Mexicana Amazonensis, ci-après désigné par LMA, parasite humain infectant les macrophages (Mc ELRATH M.J., KAPLAN G., MUSVAT A. and COHN, Z.A. Cutaneous Leishmaniasis. The defect in T. cell influx in BALB/c mice. J. Exp. Med (1987) 165 p. 546).

20 Préparation de la 82'GPI

On utilise, comme matière première de départ, un plasma humain fractionné selon le procédé décrit par KISTLER ET NITSCHMAN (Vox Sang. 7, 414-424 (1962)), qui est une méthode dérivée de celle de COHN.

On part du surnageant IV, qui comprend 40 % (en volume) d'éthanol et qui a un pH de 5,85 ± 0,05, on dilue de moitié le surnageant avec une solution de NaCl à 7 g/l. Le pH est ajusté à 7,45 ± 0,05 avec une solution de soude 1N. On préconcentre l'albumine jusqu'à 90 g/l dans une cassette d'ultrafiltration de type "Oméga" (Filtron) mise en oeuvre dans un système d'ultrafiltration "Minisette SS Cell NPT Cell" (Filtron Techn. Corp.). Cette cassette a une surface filtrante de 0,07 m² et un seuil de rétention de 30 KDa. La circulation est assurée par une pompe péristaltique à une pression qui varie de 2 x 105 Pa au début de l'opération à 5 x 105 Pa vers la fin. Lorsque l'on a atteint la concentration de 90 g/l en albumine, on ajoute à la solution d'albumine une solution de NaCl à 9 g/l et on continue à dialyser à volume constant jusqu'à obtenir un taux d'éthanol inférieur à

15

20

25

30

0,1 % en volume. Lorsque l'éthanol a été ainsi éliminé, on poursuit la dialyse en concentrant la solution jusqu'à 200 g d'albumine par litre.

On ajuste le pH à 7.10 + 0.05 avec une solution d'acide chlorhydrique 1N.

La solution d'albumine ainsi préparée à partir du surnageant IV est alors filtrée stérilement (filtre "Millex-GS" de 0,2 micron (Millipore)).

La solution aqueuse brute d'albumine obtenue subit d'abord une chromatographie d'affinité. Cette chromatographie est réalisée dans une colonne de 50 ml (2,5 cm x 10 cm) (Biorad), chargée avec un matériau particulaire vendu par la société "SIGMA" sous la dénomination commerciale "DEXTRAN BEADS SULFATED". La colonne est préalablement équilibrée en faisant passer dans le lit 3 volumes de colonne de sérum physiologique. La solution d'albumine est alors envoyée sur cette colonne.

Le déroulement de la chromatographie est suivi en mesurant la densité optique à 280 nm des fractions en sortie de colonne. Le débit de la colonne est de 16 cm/heure ; la chromatographie est effectuée entre 20 et 25° C.

Après passage de la solution d'albumine, la colonne d'affinité est lavée avec un tampon constitué de phosphates mono- et disodique à 0,01 mole/l, et de chlorure de sodium à 0,15 mole/l ayant un pH de 7,00 ± 0,05 jusqu'à ce que la densité optique de l'effluent soit inférieure à 0,1. Les protéines fixées sur la colonne d'affinité sont alors éluées, en augmentant la force ionique, par passage d'une solution 2 M de NaCl. Le lavage et l'élution sont effectués à température ambiante, les débits de lavage et d'élution étant de 16 cm/h.

On a effectué, sur la solution obtenue, une électrophorèse dénaturante SDS-Page. On a obtenu une composition aqueuse contenant 55 % en poids de \(\mathbb{S}2'\text{GPI} \) par rapport aux protéines totales.

La 62'GPI est ensuite séparée et purifiée de la façon suivante : la composition protéinique obtenue par élution de la colonne de chromatographie d'affinité à l'aide d'une solution saline de NaCl à 2 moles/litre, est diluée 10 fois dans un tampon constitué de phosphates mono- et disodique, notamment à 0,01 mole/litre, dans des proportions donnant un pH de 6.8 ± 0.05 . Elle subit alors une chromatographie sur gel phosphaté. Cette chromatographie est réalisée dans une colonne de

15

20

25

30

35

vendu par la société "BIO-RAD" sous la dénomination commerciale "BIO-GEL HTP". La colonne est préalablement équilibrée en faisant passer dans le lit 3 volumes de colonne de tampon constitué de phosphates mono- et disodique, notamment à 0,01 mole/litre, dans des proportions donnant un pH de 6,8 ± 0,05. L'éluat protéinique de la précédente chromatographie, dilué, est alors envoyé sur cette colonne. La chromatographie est effectuée avec un débit d'environ 15 cm/heure à une température de 20° C. L'effluent est éliminé et le support chromatographique subit ensuite un lavage effectué à l'aide d'un tampon phosphaté, identique à celui ayant servi à équilibrer la colonne. Le lavage est maintenu tant que la densité optique de l'effluent est supérieure à une valeur prédéterminée, par exemple 0,1 UDO (unité de densité optique).

La ß2'GPI, qui se fixe sur le gel phosphaté, est alors éluée en augmentant la force ionique, notamment au moyen d'une solution de KCl ayant une concentration voisine de 1M. Cette solution d'élution est constituée de phosphates mono- et disodique, notamment à 0,01 mole/litre, dans des proportions donnant un pH de 6,8 ± 0,05 et de KCl 1 mole/litre. Le déroulement de la chromatographie est suivi en mesurant la densité optique à 280 nm des fractions en sortie de colonne. Le débit d'équilibrage de la colonne, de charge, de lavage et d'élution est de 16 cm/h. La chromatographie est effectuée à 20° C.

L'éluat est récupéré, puis dialysé, de préférence dans de l'eau injectable. La B2'-glycoprotéine I isolée est alors lyophilisée et conservée à -25°C. Au moment de l'emploi, la dose voulue est dissoute dans du sérum physiologique (NaCl 0,15 M).

On peut suggérer diverses explications sur l'origine de l'effet anti-infectieux inattendu de la B2'GPI, étant entendu que ces hypothèses ne peuvent, en aucun cas, être considérées comme susceptibles de limiter l'invention.

On peut, en premier lieu, penser à une reconnaissance du non-soi. Celle-ci pourrait être confirmée par le lien de la B2GPI avec des composés viraux qui est décrit dans la demande de brevet français 93/01 400. La liaison entre B2GPI et l'antigène de surface de HBV a été confirmée (HAIDER MEHDI, M. J. KAPLAN, F.Y. ANLAR, X.

10

15

20

25

30

35

YANG, R. BAYER, K. SUTHERLAND and M. E. PEEPLES, Hepatitis B Virus Surface Antigen Binds to Apolipoprotein H. J. of Virol (1994) 68, p. 2415-2424).

On a testé, par ailleurs, la fixation de la B2'GPI sur un certain nombre d'agents pathogènes fixés sur lame par acétone à froid. Dans chaque cas, la lame subit un lavage au tampon PBS, après quoi on met la préparation en contact avec une B2'GPI marquée par un composé fluorescent. Ce contact est maintenu pendant 30 mn à température ambiante et il est effectué avec des compositions aqueuses contenant respectivement 2 $\mu g/ml$, 20 $\mu g/ml$ et 100 $\mu g/ml$ de protéine. On effectue ensuite deux lavages de 5 mn chacun au tampon PBS et on observe au microscope à ultra-violets les lames ainsi obtenues. On constate que des résultats positifs sont obtenus avec les agents infectieux suivants:

4 protozoaires : Entamoeba hystolitica, Toxoplasma gondji, Plasmodium falciparum, tous trois positifs jusqu'à la concentration de $20 \mu g/ml$; Leishmania infantum positif jusqu'à la concentration de $2 \mu g/ml$.

2 souches de champignons : Candida krusei, Aspergillus fumigatus positifs jusqu'à la concentration de $100 \mu g/ml$.

Cette expérience montre le lien de la ß2'GPI avec des structures du non-soi autres que les virus et permet de considérer que l'activité anti-infectieuse observée ci-après avec les Leishmanies s'étend à d'autres agents pathogènes tels que ceux cités ci-dessus.

Dans une demande internationale PCT déposée le même jour que la présente demande par le même déposant en revendiquant les priorités françaises n° 94-09528 et 94-09529 du 1/08/94, on a montré l'influence des détergents et de la cardiolipine sur la fixation de la B2GPI à des protéines de HIV1 et HIV2, de la toxine anatétanique, et d'autres protéines de bactéries ou de mycoplasme.

De plus, on a observé que différents détergents ou phospholipides usuels modulent différemment la fixation de ß2GPI, couplée à la phosphatase alcaline, notamment sur les protéines de HIV1 ou HIV2. Par exemple : la p26 de HIV recombinant (TRANSGENE) est fortement reconnue en présence de cardiolipine, du détergent commercialisé sous le nom "Tween 80", et faiblement en présence de

15

25

35

détergent commercialisé sous le nom "Triton X100". Les résultats obtenus indiquent le rôle primordial de ces composés, et notamment des phospholipides. Ainsi il peut y avoir des cas pathologiques où la B2GPI existe chez le malade mais où l'injection d'une substance, qui se fixe sur B2GPI, par exemple de la cardiolipine ou du dextran sulfate, provoquerait l'effet anti-infectieux, en la stimulant, de la B2GPI.

On peut, en second lieu, penser que la ß2GPI intervient dans la défense de l'organisme, sa concentration plasmatique pouvant être diminuée lors de l'infection, notamment au cours des hépatites virales (MOZER et autres, Eur. J. of Pediatria (1978), 128, p. 123-128). Mais aussi il est connu maintenant que les enfants qui meurent de malaria ont un taux très faible de ß2GPI (JAKOBSEN et autres, Infection and Immunity, octobre 1994, p. 4374 - 4379).

Par ailleurs, elle présente une homologie de séquence avec la "virokine", dite aussi "protéine majeure sécrétoire" du virus de la vaccine (KOTWAL et autres, Nature (1988) 335, p. 176-178). Plusieurs articles ont montré que certaines protéines virales étaient des facteurs de virulence car elles ont un effet de blocage des défenses non spécifiques de l'organisme. Ainsi, la glycoprotéine C1 du virus de l'Herpes Simplex (HSV) fonctionne comme un récepteur du C3b sur les cellules infectées par le virus et inhibe la lyse par le complément (HARRIS et autres, J. Infect. Dis. (1990) 162, p. 331-337). De même, le virus de Epstein-Barr (EBV) fonctionne comme un récepteur du 3ème composant du complément (MOLD et autres, J. Exp. Med. (1988), 168, p. 949-969). Herpès Virus Saimiri code pour une protéine dénommée CCPH (Complement Control Protein Homolog) qui montre une homologie de séquences significative avec des protéines de régulation connues pour interagir avec le C3b et le C4b; ce virus code aussi pour une autre protéine qui montre 48 % d'homologie avec une protéine régulatrice de l'action du C9 (Hu CD 59) (ROTHER et autres, J. of Virol. (1994), 68, p. 730-737). La virokine est connue pour être un composant important pour la virulence in vivo (CHANG et autres, Microbiol. Pathogenesis (1992), 13, p. 49-59). Son action est, au moins partiellement, expliquée par les homologies de séquences (38 %) avec la première moitié du gène de la C4BP et par sa liaison avec C3b et C4b qui provoque, in vitro,

10

15

20

30

35

l'inhibition de l'action du complément (Mc KENZIE et autres, J. of Infect. Dis. (1992), 166, p. 1245-1250). L'homologie de séquence entre la virokine et la B2GPI pourrait aussi expliquer cette virulence si cette dernière a un rôle dans la défense de l'organisme.

En troisième lieu, l'effet anti-infectieux pourrait être dû à son affinité pour les lipides phosphorylés. En effet, dans la Malaria, les phospholipides libérés par le Plasmodium auraient une action toxique hypoglycémiante et seraient capable d'induire la libération par les macrophages de "tumor necrosis factor" (TNF). La 82'-glycoprotéine I est susceptible de lier ces phospholipides, inhibant leur nocivité (TAYLOR et autres, Clin. Exp. Immunol. (1992), 90, p. 1-5).

En quatrième lieu, l'effet anti-infectieux pourrait tenir à l'interaction de la B2GPI sur l'Heparane sulfate. En effet, l'augmentation de production d'Heparane sulfaté dans les tissus en état d'inflammation chronique peut provoquer la production par les macrophages de prostaglandine E2 (PG E2) ou d'autres substances susceptibles de freiner la réaction immune (IHRCKE et autres, Immunol. Today (1993), 14, p. 500-505); or, il a été décrit que la ß2glycoprotéine I est susceptible de se lier à l'Heparane sulfate (PLZE, et autres, Int. J. of Biochem (1979), 11, p. 265-270). Une inhibition de l'action de l'Heparane sulfate par la ß2GPI est donc possible et pourrait rendre compte de l'action anti-infectieuse de cette protéine.

En cinquième lieu, l'effet anti-infectieux pourrait tenir à l'interaction de la B2GPI sur le lysozyme. En effet, la Société 25 déposante a observé une interaction entre la ß2GPI couplée à la phosphatase alcaline et, d'une part, le lysozyme dans une technique de Wostern-blot, (avec 50 mM de tampon acétate/acide acétique, pH 5,8 \pm 0,1et 0,5 % de "Triton X100") et, d'autre part, les granulations et le cytoplasme des polynucléaires neutrophiles et/ou de leurs précurseurs (myélocytes et métamyélocytes) présents dans des prélèvements de moelle osseuse humaine, ou du sang de diverses espèces animales (souris, lapins), et ce en utilisant la technique décrite pour la mise en évidence de l'interaction entre la B2GPI couplée à la phosphatase alcaline et les parasites. L'observation d'une liaison entre agents pathogènes B2GPI et lysozyme peut correspondre à un phénomène de "focalisation" de l'activité protéolytique lysozomiale sur

15

les agents pathogènes, par l'intermédiaire de la B2GPI, et donc la destruction de ces derniers.

EXEMPLE!

Protocole expérimental

On injecte par voie sous-cutanée dans les coussinets des pattes de souris BALB/C une dose d'amastigotes de LMA obtenus par culture in vitro selon l'article de Mc ELRATH et coll. cité ci-dessus. La dose d'amastigotes est mélangée à 25 μ l de milieu de culture RPMI 1640. Le diamètre des pattes, qui augmente avec la progression de l'infection, est mesuré à différents temps, à l'aide d'un pied à coulisse.

On a observé 4 souris BALB/C femelles agées de 5 semaines ayant un poids compris entre 10 et 25 g :

- une souris témoin (ST) n'est ni infectée ni traitée par la B2'GPI
- une souris contrôle (SD) non infectée reçoit dans la patte arrière droite 30 μl d'une solution de β2'GPI dans le sérum physiologique à 1 mg/ml (soit 30 μg),
 - une souris (SL) reçoit dans chacune des deux pattes arrière 500 000 amastigotes de LMA,
 - une souris (SDL) reçoit simultanément :
- dans la patte arrière gauche (SDL/PG) 500 000 amastigotes de LMA et 30 μl de sérum physiologique,
 - dans la patte arrière droite (SDL/PD) 500 000 amastigotes de LMA et 30 μ l d'une solution de B2'GPI à 1 mg/ml (soit 30 μ g).

Résultats

Les diamètres des pattes, mesurés en mm, sont donnés dans le tableau I ci-après. La figure 1 annexée montre l'évolution dans le temps du diamètre moyen des pattes arrière pour chacune des souris ST, SD et SL. L'évolution du diamètre de chaque patte arrière de la souris SDL est donnée pour la patte droite SDL/PD et pour la patte 30 gauche SDL/PG.

TARLEAU

JPI	SDL/PD	SDL/PG	SL	SD	ST		
0	2,1	2,3	2,2	2,3	2,2		
17	2	2,5	2,4-	2,3	2,1		
20	2,3	2,7	2,6	2,3	2,2		
23	2,6	2,4	2,8	2,4	2,3		
41	4,9	3,5	4,3	2,3	2,2		
54	4,4	4,1	5,4	2,3	2,3		
71	4,5	4	7,1	2,4	2,3		
86	2,8	5	8,9	2,4	2,4		
JPI = jours post-infection							

Les résultats montrent :

- 1) qu'il n'y a pas de différence significative entre les diamètres des pattes des souris ST et SD, ce qui montre que la \(\beta^2 \) GPI seule ne provoque pas d'inflammation mesurable;
- 10 2) une augmentation croissante du diamètre des pattes de la souris SL infectée et non traitée par la \(\beta^2 \) GPI, ce qui montre l'infectiosité de l'inoculum de LMA utilisé;
 - 3) une faible augmentation du diamètre de la patte droite de la souris SDL (SDL/PD), notamment après le 54ème jour;
- 15 4) une augmentation du diamètre de la patte gauche de la souris SDL (SDL/PG) qui est nettement plus faible que dans le cas de la souris SL, ce qui montre que la β2 GPI injectée uniquement dans la patte droite (SDL/PD) a diffusé et a agi à distance sur le foyer infectieux de la patte gauche (SDL/PG).
- Pour confirmer la diffusion de la β2'-glycoprotéine I, on a réalisé une injection intrapéritonéale de 500 μg de β2'GPI dans la souris SDL 71 jours après infection. Un phénomène de nécrose localisée

et bien délimitée de la patte droite (SDL/PD) a été observé après 4 jours, suivi d'une rétraction de la zone nécrosée après 6 jours. Au

11ème jour, le tissu cicatriciel sous jacent était visible, le diamètre de la patte droite se réduisant (2,8 mm au 86ème jour). L'injection péritonéale de B2'GPI a donc agi sur l'infection au niveau de la patte droite.

EXEMPLE 2

Protocole expérimental

Il est le même que dans l'exemple 1, sauf que :

- a) l'infection a été effectuée par injection de 10 millions de promastigotes de LMA dans chaque patte arrière de 10 souris BALB/C mâles jeunes adultes; 2 souris témoins n'étaient pas infectées.
 - b) la B2'GPI était injectée par voie intrapéritonéale en concentrations variables dans un volume constant de 250 μ l de sérum physiologique.
 - 1) 2 souris ont reçu 1 mg de \(\beta^2 \) GPI, chacune en deux injections intrapéritonéales, à 55 et 66 jours après infection par LMA,
 - 1 souris a reçu 0,5 mg de ß2 GPI en une injection intrapéritonéale à 55 jours,
- 20 3) 1 souris a reçu 0,1 mg de \(\text{R2'GPI} \) en une injection intrapéritonéale à 55 jours,
 - 4) 1 souris a reçu 0,5 mg de \(\beta 2'GPI \) en 7 injections quotidiennes intrapéritonéales à partir de 55 jours après l'infection par LMA.
- 5) 3 souris ont reçu 0,5 mg de β2'GPI en 14 injections
 25 intrapéritonéales quotidiennes de 35 μg à partir de 55 jours après l'infection.
 - 6) pour un contrôle positif de l'infection, 2 souris infectées n'ont pas reçu de B2'GPI,
- 7) pour un contrôle négatif, 2 souris non infectées n'ont pas reçu de 82'GPI.

L'augmentation du diamètre moyen des pattes à partir du jour de la première injection de 82'GPI, soit 56 jours après l'infection par LMA, ainsi que les écarts-type, sont donnés dans le tableau II ciaprès.

La figure 2 annexée montre les courbes correspondantes et les écarts-type correspondants. D désigne ci-après la dose de \(\mathbb{R}2'\text{GPI} \)

utilisée. Cet essai ayant montré que l'on obtient des résultats identiques pour les injections de 0,5 mg en petites doses séquentielles pendant 7 ou 14 jours ou en dose unique, les résultats ont été reportés dans la même colonne du tableau II (D = 0,5 mg) ci-après. Par ailleurs, on n'a observé aucun effet néfaste pour les doses les plus fortes (D = 1 mg) qui correspondent pourtant à environ 5 fois la quantité de B2GPI circulante chez une souris.

TABLEAU II

10

JPI	D=1 mg n=2	D=0,5 mg n=5	D=0,1 mg n=1	D=0 n=2	Con- trôles		
56	0	0	0	0	0		
66	0.09 ± 0.17	0.02 ± 0.05	0.75 ± 0.49	0.05 ± 0.10	0		
78	0.08 ± 0.26	0,04 ± 0,09	$1,10 \pm 0,28$	0.053 ± 0.19	. 0		
84	0.09 ± 0.27	0.03 ± 0.10	$1,85 \pm 0.35$	0.75 ± 0.26	0		
91			2.15 ± 0.07	0.93 ± 0.05	0		
JPI	JPI = Jour post infection						

Ce tableau montre:

= nombre de souris

- 1) une augmentation nettement plus faible du diamètre des pattes à 84 et 91 jours après l'infection entre les souris traitées par des doses de 1 mg et 0,5 mg et les souris non traitées ou traitées à dose faible (0,1 mg),
- 2) l'existence, dans cet exemple, d'une dose d'efficacité maximale de 0,5 mg par souris.

15

15

20

25

30

35

EXEMPLE 3

<u>Infection de lymphocytes de donneur sain par le virus de</u>
l'immunodéficicience humaine HIV-1 en présence de 82'GPI et/ou de
cardiolipine (CL)

Des lymphocytes de sujet sain ont été isolés classiquement par gradient de densité et centrifugation à travers une solution commercialisée sous le nom de "Ficoll". Après lavage en milieu "RPMI", les cellules ont été suspendues à raison de 2 x 10 6 par ml dans un milieu RPMI puis 50 µl ont été distribués dans les puits d'une plaque de culture. 50 μ l de B2'GPI, à différentes doses (50; 5; 0,5 μ g) ont été préincubés à 4°C, pendant 30 minutes, avec 100 µl de milieu RPMI contenant 100 unités infectieuses (dites "TCID 50") de HIV1 souche LAI. Le mélange a ensuite été ajouté aux cellules dans les puits de la plaque de culture, puis complété en RPMI à 200 µl contenant 10 % de sérum foetal. Les cultures ont enfin été incubées à 37°C. Le surnageant de culture a été changé tous les 3 jours et la mesure de l'infectivité a été réalisée au 17ème jour de post-infection, par le dosage de l'enzyme transcriptase reverse (RT) selon le protocole décrit dans "Current protocols in Immunology", COLIGAN et autres, (NIH). vol.2, 12-5-8.

Pour l'étude de l'influence des phospholipides sur l'infection en présence de B2'GPI, $20 \mu g$ de cardiolipine (CL) ont été préincubés avec $0.5 \mu g$ et avec $5 \mu g$ de B2'GPI avant de les ajouter au virus.

La figure 3 montre l'activité de la RT en coups par minute (cpm), correspondant à de la thymidine tritiée incorporée en acide nucléique, en fonction de la dose de B2'GPI. La réponse des lymphocytes en absence de virus (contrôle négatif) est figurée par la ligne de base en pointillés. Les histogrammes non ombrés représentent l'activité RT pour les quantités indiquées de B2'GPI. Les déviations standard sont figurées. Les histogrammes ombrés en noir correspondent à l'addition de CL. On a observé environ 50 % d'inhibition de l'activité RT témoignant de l'infection virale pour les doses de 5 μ g et 50 μ g de B2'GPI par essai. A la dose de 0,5 μ g, il y a peu d'inhibition sans CL mais, il y a environ 80 % d'inhibition en présence de CL, donc pour un rapport pondéral CL/B2'GPI de 40.

15

30

REVENDICATIONS

- 1 Utilisation de la B2GPI sous au moins une de ses formes pour l'obtention d'un agent anti-infectieux destiné au traitement des maladies infectieuses.
- 2 Utilisation selon la revendication 1, caractérisée par le fait que la B2GPI est utilisée comme agent anti-infectieux in vitro.
- 3 Utilisation selon la revendication 1, caractérisée par le fait que la B2GPI est utilisée pour l'obtention d'un médicament de médecine humaine ou vétérinaire.
 - 4-Utilisation selon la revendication 3 pour l'obtention d'un médicament destiné au traitement d'une maladie infectieuse incluse dans le groupe formé par l'hépatite B, l'herpes simplex, la déficience immunitaire générée par HIV1, HIV2 ou SIV, la leishmaniose, le paludisme, la toxoplasmose, l'amibiose, la candidose, l'aspergillose, les borellioses.
 - 5 Utilisation selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisée par le fait que l'on met en oeuvre une ß2GPI purifiée ou en mélange, cette mise en oeuvre pouvant se faire indépendamment et/ou successivement avec au moins un autre composé injectable et/ou biologique.
 - 6 Utilisation selon la revendication 5, caractérisée par le 25 fait que les composés sont choisis dans le groupe formé par les détergents, les lipides et les phospholipides.
 - 7 Utilisation selon la revendication 4, pour l'obtention d'un médicament destiné au traitement de la leishmaniose.
 - 8 Utilisation selon l'une des revendications 1 à 7, caractérisée par le fait que l'on met en oeuvre la ß2GPI sous sa forme ß2'GPI.
 - 9 Utilisation selon l'une des revendications 1 à 8, caractérisée par le fait que l'on met en oeuvre la ß2GPI sous forme d'une composition aqueuse.

- 10 Utilisation selon l'une des revendications 1 à 9, caractérisée par le fait que l'on utilise une \(\beta 2GPI \) extraite du plasma
- sanguin humain.
- 11 Composition pharmaceutique contenant, dans un support pharmaceutiquement acceptable, au moins un agent antiinfectieux, caractérisée par le fait qu'elle contient, comme agent antiinfectieux, une quantité active de B2GPI sous au moins une de ses formes.
- 12 Composition selon la revendication 11, caractérisée 10 par le fait qu'elle est constituée d'une composition aqueuse administrable par injection à une dose totale de 8 à 80 mg de \(\text{B2GPI par} \) kg de sujet traité.

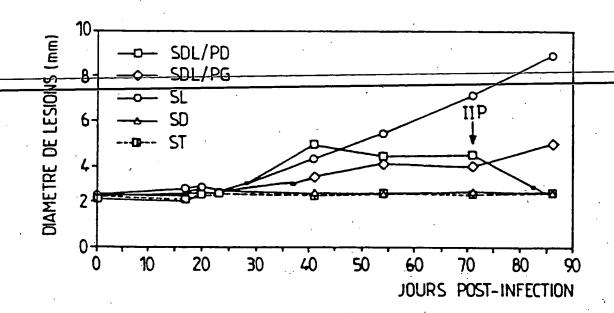


FIG.1

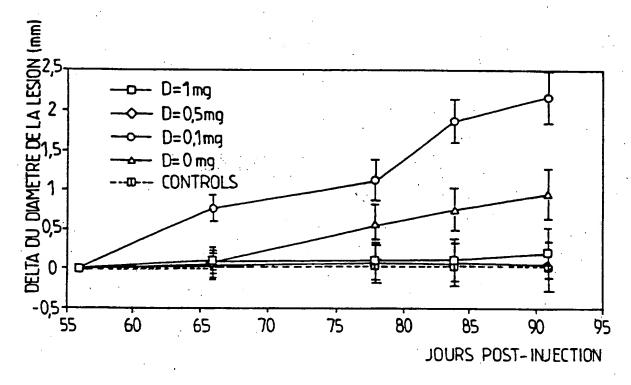


FIG.2

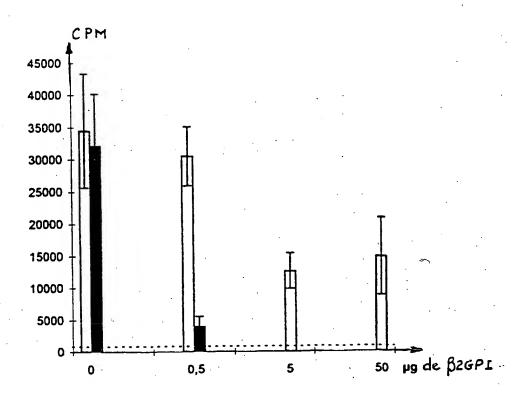


FIG.3

	A. CLASSI IPC 6	FICATION OF SUBJECT MATTER A61K38/17			
	According t	o International Patent Classification (IPC) or to both national cl	lassificati	on and IPC	•
		SEARCHED			
		ocumentation searched (classification system followed by classification sy	fication s	ymbols)	
	IPC 6	A61K C07K			
=					
	Documenta	tion searched other than minimum documentation to the extent t	that such	documents are included in the fields	searchied
	Electronic d	lata base consulted during the international search (name of data	a base an), where practical, search terms used)	' . . .
	-		· .		
		ENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT			
•	Category	Citation of document, with indication, where appropriate, of t	he releva	nt passages	Relevant to claim No.
	A	JOURNAL OF VIROLOGY, vol. 68, no. 4, April 1994 WASI	HINGT	ON, DC,	1-12
·		US, pages 2415-2424, H. MEHDI ET AL. 'HEPATITIS B S ANTIGEN BINDS TO APOLIPOPROTEIN cited in the application see the whole document		CE	
			-/-	- , ·	
•	İ			•	
	}				
	1				ł
				•	
		•			
	1			•	
•			,		
				7 n	<u> </u>
	X Fur	ther documents are listed in the continuation of box C.	L	Patent family members are listed	in annex.
	"A" document defining the general state of the art which is not considered to be of particular relevance invention "E" earlier document but published on or after the international filing date "X" document of particular relevance cannot be considered novel or consid			•	ith the application but theory underlying the c claimed invention of be considered to
	O' docum	is cited to establish the publication date of another on or other special reason (as specified) nent referring to an oral disclosure, use, exhibition or means	γ.	document of particular relevance; the cannot be considered to involve an indocument is combined with one or in ments, such combination being obvi	nventive step when the nore other such docu-
	"P" docum	nent published prior to the international filing date but than the priority date claimed	.w.	in the art. document member of the same pater	
1	1	actual completion of the international search	- -	Date of mailing of the international	
-		26 October 1995		2 4. 11. g	5
٠	Name and	mailing address of the ISA European Patent Office, P.B. 5818 Patentiaan 2		Authorized officer	
		NL - 2280 HV Rijswijk Tel. (+ 31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl, Far (+ 31-7m 340-3016		Ryckebosch, A	

•			PUT/FR 95	701030	1
	C.(Continu	ution) DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT]
	Category *	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages		Relevant to claim No.	
	A .	PROCEEDINGS OF THE NATIONAL ACADEMY OF SCIENCES OF USA., vol. 87, June 1990 WASHINGTON US, pages 4120-4124;		1-12	
		H.P. HCNESL ET AL. ANTI-PHOSPHOLIPID			1
, ,		ANTIBODIES ARE DIRECTED AGAINST A COMPLEX ANTIGEN THAT INCLUDES A LIPID-BINDING INHIBITOR OF COAGULATION: BETA 2-GLYCOPROTEIN I (APOLIPOPROTEIN H).' see page 4124, right column, line 3 - line 10			
	,				
				t.	
					'
			,	·	
				·	
·					
		į.			
·					
1					
,					
			٠		
	ı			1	I

RAPPORT DE RECHE INTERNATIONALE

PCT/FR 95/01030

A. CLASSE CIB 6	MENT DE L' BJET DE LA DEMANDE A61K38/17		
	ssification internationale des brevets (CIB) ou à la fois seton la classifie	ation nationale et la CIB	
	INES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTE uon minimale consultee (système de classification suivi des symboles de	: classement)	
	A61K CO7K		<u> </u>
	non consultée autre que la documentation minimale dans la mesure où		-
Base de don utilisés)	nnées électroraque consultée au cours de la recherche internationale (no	m de la base de données, et si cela est :	réalisable, termes de recherche
C. DOCUM	MENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		
Catégorie *	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication (des passages pertinents	no. des revendications visées
A	JOURNAL OF VIROLOGY, vol. 68, no. 4, Avril 1994 WASHING US,	TON, DC,	1-12
	pages 2415-2424, H. MEHDI ET AL. 'HEPATITIS B SURF ANTIGEN BINDS TO APOLIPOPROTEIN H. cité dans la demande voir le document en entier		
	-/	/	
		•	
X Vai	ir la mite du cadre. C pour la fin de la tiste des documents	Les documents de familles de br	evets sont indiqués en annexe
Categorie	rs spéciales de documents cités:		
- •	ment définissant l'état général de la technique, non	C document ulterieur publié après la d date de priorité et n'appartenenant ; technique pertinent, mais cité pour	pas à l'état de la
consi	déré comme particulièrement pertinent	ou la théorie constituent la base de	l'invention
on st	pres cette date	K" document particulièrement pertinent être considérée comme nouvelle ou	comme impliquant une activité
priori	nent pouvant jeter un doute sur une revendication de ité ou cité pour déterminer la date de publication d'une	inventive par rapport au document Y" document particulièrement pertinent	l'invention revendiquée
	citation où pour une raison spèciale (telle qu'indiquée) ment se référant à une divulgation orale, à un usage, à	ne peut être considérée comme imp lorsque le document est associé à tr	liquant une activité inventive n ou plusieurs autres
"P" docum	exposition ou tous autres moyens	documents de même nature, cette co pour une personne du métier & document qui fait partie de la mêm	
	pelle la recherche internationale a été effectivement achevée	Date d'expédition du présent rappor	de recherche internationale
	26 Octobre 1995	2 4. 11	. 95
Nom et ad	resse postale de l'administration chargée de la recherche internationale Office Européen des Brevets, P.B. 5818 Patentiaan 2	Fonctionnaire autorisè	*
	NL - 2280 HV Rijswijk Tel. (+ 31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl. Fax: (+ 31-70) 340-3016	Ryckebosch, A	

RAPPORT DE R ERCHE INTERNATIONALE

Der Cernationale No
PCT/FR 95/01030

•			PCT/FR 95	/01030	
`	C.(suite) D	OCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS]
,	Categorie *	Identification des documents cités, avec, le cas écheant, l'indication des passages pertinents	•	no, des revendications visées	
	A	PROCEEDINGS OF THE NATIONAL ACADEMY OF SCIENCES OF USA., vol. 87, Juin 1990 WASHINGTON US, pages 4120-4124,		1-12	
		H.P. MCNEIL ET AL. ANTI-PHOSPHOLIPID	<u> </u>		十
		ANTIBODIES ARE DIRECTED AGAINST A COMPLEX ANTIGEN THAT INCLUDES A LIPID-BINDING INHIBITOR OF COAGULATION: BETA 2-GLYCOPROTEIN I (APOLIPOPROTEIN H).' voir page 4124, colonne de droite, ligne 3 - ligne 10			
		:			1
				·	
					1
•					
		·			
· ·			•		
	*		,		
·					
				·	
	,				
	1				
•			,		
•		·			
1					
. 1	-		•		
				·	
	1 .			F	1